FRC 4¹.27494 27494

CORPS LÉGISLATIF.

Cae FRC 12854

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

MOTION D'ORDRE
DE
PISON-DUGALLAND,

Sur la ſolemniſation des jours décadaires, naiſſances, mariages & ſépultures.

Séance du 24 Vendémiaire, an 6.

CITOYENS REPRÉSENTANS,

Je viens vous ſoumettre quelques penſées que je voudrois avoir mûries davantage, pour en former un corps plus digne de vous.

Mais elles ſont nées à la ſuite du ſujet traité hier par Jean Debry, & s'y rallient comme une dépendance des inſtitutions républicaines que vous voulez réaliſer.

Une des inſtitutions ſaillantes de la République eſt le nouveau calendrier, puiſé dans la nature, ſimple & colorié comme elle.

Ce n'eſt pas aſſez d'avoir créé cette inſtitution, & d'en avoir introduit l'uſage dans les actes publics ; il faut fami-

liariſer cet uſage, & le rendre cher à toutes les claſſes de la ſociété.

Il me ſemble qu'un moyen ſimple d'y parvenir ſeroit,

1°. De rendre le décadi un jour de repos *civil* dans toute l'étendue de la République; les tribunaux vaqueroient de droit; les citations, les *ſaiſies* & autres actes judiciaires ne pourroient pas avoir lieu, comme ils ne l'avoient pas ci-devant le jour de dimanche, &c.

2°. De le ſolemniſer dans chaque canton, non par l'impulſion de la contrainte, mais par l'attrait de l'inſtruction & du plaiſir.

Tels ſeroient, par exemple, la lecture publique des lois; le récit des affaires extérieures & intérieures de la République, pendant la décade; des jeux & des exercices appropriés aux temps & aux lieux, & excités par l'exemple, l'émulation & les récompenſes.

Leclerc (de Maine-&-Loire) vous a préſenté des vues générales ſur la ſolemniſation civile des naiſſances, des mariages & des ſépultures, qu'une ſimple lecture n'avoit pas aſſez permis d'apprécier.

Il me ſemble qu'un moyen de célébrer le décadi, & d'attacher le peuple à cette inſtitution, ſeroit d'y renvoyer les actes de naiſſance & de mariage, & d'accompagner ces actes, de ſolemnités analogues à ces époques principales de la vie humaine.

Les ſépultures reçoivent la loi du temps & de la néceſſité; mais il eſt digne de vous de les ſouſtraire à l'obſcurité, à l'incurie, à l'inſenſibilité auxquelles il n'eſt que trop vrai qu'elles ſont abandonnées.

Je regarderois encore comme une diſpoſition avantageuſe, de placer aux quintidis les fêtes nationales particulières déja établies, ou que vous jugerez convenable d'établir encore.

Déterminer ſagement & placer à des intervalles réguliers les jours de repos, de commémoration & de plaiſir; c'eſt y attacher la claſſe laborieuſe des citoyens, & leur procurer un ſoulagement ſalutaire.

Je laiſſe au génie le ſoin de combiner les élémens les plus propres à animer les fêtes publiques.

Des inſtructions faciles, curieuſes & périodiques ſur les principaux phénomènes des ſaiſons & de la nature, & les productions des arts; les découvertes nouvelles, publiées par l'inſtitut national; le récit des triomphes de nos héros, des chants à leur louange; des hymnes pittoreſques, morales ou religieuſes, ſous le rapport ſimple & touchant d'un être ſuprême, vengeur du crime ou des paſſions haineuſes, & rémunérateur de la bienfaiſance ou de la vertu; le concours des voix, la courſe, peut-être la lutte, l'eſcrime, la fronde, l'arc, l'arquebuſe; la danſe enfin qui rapproche les ſexes, offrent des moyens variés, & dont le ſuccès ne peut pas être douteux.

Je ſuppoſe que ces réunions des citoyens, & le ſoin de les rendre agréables duſſent occaſionner quelques frais à la charge des cantons ou de la République, il n'eſt aucun de nous qui ne les votât avec empreſſement.

Je n'étendrai pas plus loin ces réflexions; je me borne à demander que la commiſſion, chargée de s'occuper des inſtitutions républicaines, vous préſente un projet,

Pour célébrer le décadi par le repos, l'inſtruction, & par des jeux ou des exercices dans tous les cantons de la République;

Pour diſtribuer les fêtes nationales particulières à des intervalles réguliers, les plus convenables à la claſſe laborieuſe des citoyens;

Et pour donner aux naiſſances, mariages & ſépultures, la ſolemnité qu'exigent ces époques de la vie humaine:

Ou plutôt je demande que l'examen de ma propoſition ſoit renvoyé à votre commiſſion.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Vendémiaire an 6.